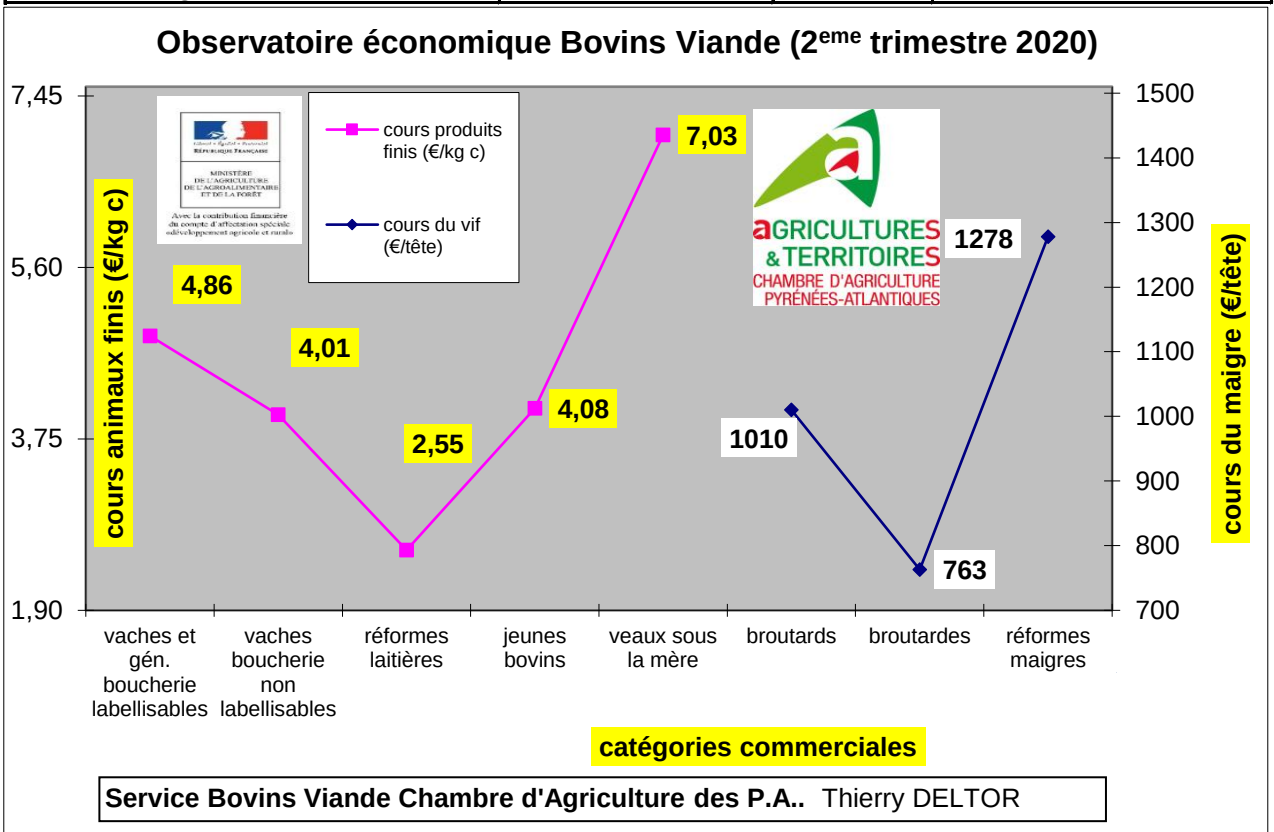
catégorie commerciale	cours produits finis (€/kg c)	cours du vif (€/tête)	tendances/trimestre précédent
vaches et gén. boucherie labellisables	4,86		prix maintenu mais demande en ↗
vaches boucherie non labellisables	4,01		quasi maintien (+0,5%) mais demande ↗ ↗
réformes laitières	2,55		↗ prix+ 5 % et demande
jeunes bovins	4,08		↘ - 1% sur non certifiés
veaux sous la mère	7,03		↘ saisonnière - 3%
broutards		1010	↗ + 1,5 % (veaux lourds)
broutardes		763	↗ + 1,5 % (veaux lourds)
réformes maigres		1278	↗ + 5,3 %



Service Bovins Viande Chambre d'Agriculture des P.A.. Thierry DELTOR

<u>Commentaires</u>: conjoncture des mois d'avril, mai et juin 2020

analyse globale: l'indice IPAMPA bovin viande (prix des matières premières agricoles consommées) affiche une moyenne de 103,5 points sur ce 2eme trimestre 2020 (base 100 réactualisée: janvier 2015), soit un léger repli de 1,9% amorcé par rapport au trimestre précédent... un contexte "sortie de confinement" marqué par une quasi-déflation, des coûts limités pour les intrants majeurs (énergie, engrais) et une stagnation du prix des aliments achetés...

- ***femelles de boucherie: une demande soutenue, portée par le steak hâché...mais sans augmentation des prix localement***

Pendant le confinement (qui a officiellement duré jusqu'au 11 mai), la filière bovine française a fait face à des changements majeurs: RHD à l'arrêt, progression inédite de la vente au détail, entrainant un bouleversement dans les catégories attendues par les marchés et la gestion de l'équilibre carcasse. Fait le plus marquant: progression inédite et spectaculaire des ventes de haché, aussi bien en surgelé (+57%/2019) qu'en réfrigéré (+31%). Depuis la fin du confinement, les ventes au détail sont restées dynamiques alors que la RHD reprenait une activité croissante. Conséquence: les cotations nationales des réformes affichaient une augmentation pour toutes les catégories de conformation... mais sur des créneaux et des gammes de prix inférieures à nos "blondes". Localement, les cours des vaches grasses blondes n'ont ainsi quasiment pas augmenté, en particulier en haut de gamme, malgré une demande confirmée en vaches qualiteuses. La hausse modérée s'est reportée sur les catégories inférieures (blondes âgées et/ou mal conformées, réformes laitières), très en phase avec les orientations des marchés...

- ***jeunes bovins: baisse limitée des cours pour nos filières locales...***

Le confinement a été particulièrement défavorable au jeune bovin: fermeture de la RHD et de la restauration commerciale (débouché majeur pour ce produit), marché européen "engorgé" à cause des stocks sur pied italiens (anticipation du confinement) et de la fermeture du débouché du Maghreb aux ateliers espagnols. Conséquence: les cotations accusent une forte baisse saisonnière dans tous les pays d'Europe comme en France. Localement, une fois de plus, le contexte échappe en partie aux dynamiques nationales: les animaux haut de gamme destiné au marché certifié Nord-France et Belgique affichent un quasi-maintien des cours, soutenu par une baisse des abattages. Par contre, la part d'offre locale exclue de ce marché est directement exposée à l'engorgement du marché européen du JB, et affiche une baisse.

- ***Veaux sous la mère : baisse saisonnière des cours, mais demande continue en veaux de qualité...***

Après le confinement, le retour à la normale s'est fait rapidement début avril 2020, avec la réouverture progressive des marchés et des rayons traditionnels en GMS. Les cours 2020 se sont bien maintenus en blond, en particulier pour les « bons veaux » (gras et blancs), toujours aussi recherchés et qui ont tiré leur épingle du jeu pendant le confinement. Le trimestre se termine par le « calme » saisonnier suivant la Pentecôte, avec une baisse saisonnière habituelle, et une demande se concentrant sur les veaux de qualité. Le cours moyen reflète la proportion de veaux de qualité dans l'offre trimestrielle, sachant que l'amplitude de prix dépasse largement les 2 €/kg carcasse entre le haut et le bas de gamme.

- ***maigre*** (broutards d'exportation): **disponibilités restreintes et demande italienne soutenue = hausse des cours, en particulier pour des veaux lourds**

des prix (surtout pour les mâles) qui se sont bien maintenus « au sommet » pendant le trimestre, dans le prolongement du très bon trimestre précédent. Portée par une bonne dynamique italienne de l'engraissement des vitelloni blonds dans la plaine du Pô, la demande exige bien entendu des veaux vaccinés et s'oriente très nettement vers des veaux de + en + lourds (broutards « repoussés »). A noter : la baisse sur tout le bassin Sud Aquitaine de disponibilité résultant de la chute des vêlages relevée en 2019 (-10,7%) contribue en partie à ce maintien favorable entre offre et demande. Statistiques confirmées au niveau national, avec une offre globale au 1er mai en broutards en baisse de 4%/2019...et de -7% en race blonde.
La demande italienne parvient à saturation pour les femelles.